



HAL
open science

Master STAPS - Sciences et techniques des activités physiques et sportives

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master STAPS - Sciences et techniques des activités physiques et sportives. 2016, Université de Bourgogne. hceres-02041414

HAL Id: hceres-02041414

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041414>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)

- Université de Bourgogne – UB (déposant)
- Université de Franche-Comté - UFC

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Santé, sport, psychologie

Établissement déposant : Université de Bourgogne - UB

Établissement(s) cohabilité(s) : Université de Franche-Comté - UFC

Le master *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)* est un diplôme proposé dans le cadre de la cohabilitation entre les deux Universités de Bourgogne (UB) et de Franche-Comté (UFC).

Il s'inscrit dans une offre de formations plus générale et cohérente, allant de la licence *STAPS* première année au doctorat.

Il se déroule sur deux sites (Dijon et Besançon) et est attaché respectivement aux champs *Santé, sport, psychologie* et *Sciences de la santé et du sport*.

La première année de master est organisée sous forme de « T », avec cinq unités d'enseignement (UE) communes par semestre à choix d'enseignements.

Il est constitué de quatre spécialités : *Entraînement, management et ingénierie du sport* (EMIS), *Activités physiques adaptées et santé* (APAS), *Développement scientifique, commercial et territorial du sport et des loisirs* (DSCTSL), *Psychologie sociale et sciences du sport et des loisirs* (SPMS). Trois des masters ont un double parcours selon les sites et un (SPMS) est mutualisé entre les deux sites. Deux spécialités sont mixtes (professionnelle et recherche), une est exclusivement « recherche », la dernière étant exclusivement « professionnelle ».

Placé sous la responsabilité pédagogique d'enseignants-chercheurs (EC), l'encadrement de ces différentes spécialités est assuré par des équipes pédagogiques regroupant des universitaires et des professionnels des secteurs concernés.

Cette formation « à et par la recherche » repose sur la mobilisation d'une diversité de stratégies pédagogiques : cours magistraux (CM)/travaux dirigés (TD) / projet tuteuré / stages / séminaires / colloques / *workshop* / conférences / recours à des plate-formes d'expertise.

Synthèse de l'évaluation

Le master *STAPS* cohabilité par les Universités de Bourgogne et Franche-Comté est fort bien implanté dans ses environnements régionaux - scientifique, secteurs professionnels, tissus associatif et industriel. Les partenariats avec les champs professionnels visés en termes de débouchés sont opérants et contribuent sans aucun doute, au-delà de l'offre de stages, à la qualité de la formation, notamment du fait de l'implication de professionnels au sein des équipes pédagogiques. Il en va de même pour l'adossement de la formation et de ses différentes spécialités aux cinq laboratoires de recherche et aux quatre plate-formes d'expertises. Pour ces dernières, on pourrait d'ailleurs imaginer qu'elles soient plus valorisées, ce qui pourrait être un facteur d'attractivité supplémentaire.

Cette offre de formation originale reposant sur quatre spécialités ne semble guère « souffrir » de concurrence. Néanmoins on observe la faiblesse des effectifs dans certaines spécialités, ce qui pourrait rendre, à terme, l'avenir de certaines d'entre elles incertain. Ceci serait dommageable eu égard à l'originalité et aux spécificités des spécialités proposées. Un effort semble donc devoir être porté sur le recrutement des étudiants. Compte tenues des villes et des universités porteuses celui-ci doit donc être développé sur l'extérieur : autres filières, autres universités, autres régions et autres pays.

Selon les spécialités, les différentes équipes pédagogiques développent des stratégies relatives à des préoccupations prioritaires distinctes - langues, nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), international, suivi des étudiants etc. - pour contribuer à améliorer le dispositif de formation de telle ou telle spécialité. Il serait souhaitable, sur ces enjeux transversaux, que les réflexions et réussites des uns servent pour l'ensemble des sites et spécialités du master *STAPS*.

Cette remarque renvoie finalement à un constat assez général qui ressort de la lecture de l'ensemble des pièces fournies dans le dossier. Si l'organisation semble très structurée en théorie, d'un point de vue pratique, en revanche, elle apparaît parfois difficilement opérationnelle dès lors que l'on centre l'analyse sur la cohérence générale du master *STAPS*, non pas en termes de contenus, mais de fonctionnement quotidien.

Points forts :

- Une offre de formation diversifiée et originale en cohérence avec les parcours proposés en troisième année de licence (L3) *STAPS*.
- Des spécialités très «spécifiques», parfois unique qui autorisent un démarquage de la concurrence nationale.
- Un positionnement de formation « à et par la recherche ».
- Des environnements scientifique et professionnel propices.
- Une offre de stages conséquente.

Points faibles :

- Des effectifs insuffisants sur certaines spécialités.
- Des outils de pilotage et de gestion en faveur de l'accompagnement des étudiants durant leurs cursus de formation pas assez aboutis.
- Une architecture organisationnelle théoriquement pertinente - spécialité / site - mais pour laquelle on perçoit une mise en œuvre « délicate », ce qui au bout du compte, d'un point de vue fonctionnel questionne la cohérence globale.
- Une collecte d'indicateurs - insertion professionnelle / flux des étudiants, etc. - peu précise et non coordonnée.

Recommandations :

Les stratégies d'amélioration engagées et observées à la lecture du dossier présenté (attractivité, internationalisation, mobilisation des nouvelles technologies etc.) mériteraient d'être mutualisées et généralisées.

Un effort pourrait être consenti pour améliorer la capacité de recrutements en dehors des deux établissements d'origine en s'appuyant notamment sur le fort adossement à la recherche, la proximité des plate-formes d'expertise et le positionnement très spécifique des spécialités par site.

Au-delà, de la présentation théorique des dispositifs de gouvernance, il serait souhaitable de créer les conditions d'émergence de sa mise en œuvre.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le master est en cohabilitation avec l'Université de Franche-Comté. Sur l'offre de cohabilitation générale, trois sites sont concernés - Dijon, Le Creusot et Besançon. Dans le cadre du master <i>STAPS</i>, les enseignements sont dispensés sur Dijon et Besançon uniquement.</p> <p>Le master propose quatre spécialités (une recherche, une professionnelle, deux indifférenciées), lesquelles s'inscrivent dans la continuité de l'offre de formation structurée sur les différents parcours de licence.</p> <p>La formation est agencée de manière progressive avec une même logique organisationnelle pour chacune des spécialités.</p> <p>La formation telle qu'elle est structurée autorise une mise en cohérence de connaissances scientifiques et techniques avec des compétences plus pratiques. L'approche transversale est fortement présente.</p> <p>Les objectifs de la formation - recherche comme professionnelle - sont clairement identifiés pour chacune des spécialités et sont en cohérence avec les secteurs professionnels visés.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La formation est bien intégrée au niveau régional - région Bourgogne comme région Franche-Comté. En fonction du lieu de formation, les contenus de chacune des spécialités offrent la possibilité de parcours distincts lesquels s'inscrivent dans des dynamiques plus locales de site.</p> <p>La formation s'appuie sur cinq laboratoires. Quatre plates-formes d'expertise sont également mobilisées pour la formation des étudiants. Si elles sont utilisées en appui aux enseignements, elles permettent également d'accueillir des stagiaires.</p> <p>On note aussi qu'une convention avec le centre de formation d'apprentis (CFA) « métiers du sport » a été signée. Le réseau de partenaires est très dense et diversifié : associations sportives et culturelles, clubs sportifs, ligues et comités départementaux, centre hospitalier universitaire (CHU) et autres structures médicales et de loisirs sportifs, tissu industriel régional et collectivités locales.</p> <p>La mise en commun des réseaux des deux Universités permet de proposer une offre de stage conséquente, plus de 1000.</p> <p>Les principales universités concurrentes se situent dans les grandes villes universitaires, les plus proches étant Lyon, Strasbourg, Nancy et Paris. Cependant cette concurrence reste relative dans le sens où dans le cadre de la formation en deuxième année de master (M2), l'établissement propose des cursus très spécialisés. Par exemple, le parcours <i>EMMS</i> a une véritable originalité puisqu'il associe une double compétence : l'une en matière de management du sport et l'autre en entraînement. Cette formation est la seule en France à proposer cette double compétence.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est diversifiée et très cohérente eu égard aux objectifs de formation visés. Elle est composée d'enseignants-chercheurs et de nombreux vacataires issus des différents champs professionnels visés par les spécialités proposées en M2. Ces derniers apportent plus particulièrement leurs compétences de « terrain » et leurs expériences du milieu professionnel.</p> <p>Les fonctions de chacun des membres de l'équipe pédagogique sont précisées dans les tableaux avec les enseignements dispensés.</p> <p>Des réunions régulières des équipes pédagogiques sont tenues. Cependant, leur fréquence n'est pas connue.</p> <p>Le pilotage des formations est exercé à un double niveau :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un responsable de spécialité gère l'organisation et assure le suivi du bon fonctionnement. Il est aidé par des responsables d'UE. Ils forment l'équipe pédagogique de la spécialité. - les responsables de spécialités et le responsable de master assurent et coordonnent les différentes spécialités ; ils forment la direction du master.

<p>Effectifs et résultats</p>	<p>L'effectif est relativement stable sur les dernières années avec environ 260 étudiants inscrits mais inégalement répartis selon les spécialités et les sites.</p> <p>Les effectifs sont en augmentation pour la spécialité <i>EMIS</i> (en première année de master - M1) pour les années 2012 et 2013 ; l'année 2014 enregistre une baisse importante de 53 à 31 étudiants et une chute de l'obtention du diplôme lequel passe de 64,6 % à 68 %. En master 2, les chiffres indiqués pour l'insertion et la poursuite d'études - site de Besançon - montrent une bonne réussite au diplôme.</p> <p>Sur les deux dernières années enquêtées, trois étudiants se sont inscrits en thèse.</p> <p>La spécialité <i>APAS</i> possède des effectifs relativement homogènes en M2 - autour de 50 étudiants - sur les deux sites, avec une bonne réussite au diplôme -environ 80%. Besançon double ses effectifs sur la dernière année. Dijon double le nombre d'étudiants en M2. Le dossier n'indique rien quant à la poursuite d'études.</p> <p>La spécialité <i>DSCTSL</i> possède des effectifs de M2 qui peinent à progresser : 22 étudiants sur les deux sites. La réussite au diplôme est en baisse. L'enquête sur l'insertion professionnelle ne nous donne pas d'éléments d'appréciation sur la poursuite d'études et les répondants sont trop peu nombreux pour juger du caractère satisfaisant de cette dernière.</p> <p>La spécialité <i>P3SL</i>, quant à elle, peine à conserver un effectif supérieur à 10 en M2. La réussite au diplôme est tout à fait moyenne compte tenu du faible effectif et donc de la proximité et disponibilité potentielles des enseignants.</p> <p>Mais d'une façon générale, les tableaux fournis dans le dossier sont complexes à comprendre. Des sigles sont utilisés et ne sont pas toujours en correspondance.</p> <p>Pour constituer le dossier, les deux sites universitaires ont utilisés des tableaux différents. Au-delà de l'incohérence de présentation, cette démarche questionne sur le processus de cohabilitation.</p>
-------------------------------	---

<p>Place de la recherche</p>	<p>Le positionnement de la formation insiste sur une démarche d'apprentissage « à et par la recherche ».</p> <p>La formation est adossée à cinq laboratoires pluridisciplinaires et à quatre plate-formes d'expertises. Trois écoles doctorales se trouvent également dans l'environnement institutionnel et scientifique de la formation.</p> <p>Les enseignants-chercheurs des laboratoires sont fortement impliqués dans la formation « à et par la recherche » quelle que soit la spécialité.</p> <p>L'adossement à la recherche est cohérent au regard des formations proposées. Cependant, la part des UE dédiées à la recherche est différente selon les spécialités, ce qui peut s'expliquer par leur caractère professionnelle / recherche ou mixte.</p> <p>La recherche trouve également toute sa place dans la formation à travers la participation des étudiants à des colloques, séminaires, <i>workshop</i> et conférences.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Les contacts avec les milieux professionnels visés par les différentes spécialités sont nombreux. Ils s'appuient sur un vaste réseau de partenaires - clubs sportifs, associations sportives et culturelles, pôle de haut niveau, CHU, structures médicales, tissu industriel, structures de loisirs sportifs, comités départementaux et régionaux, collectivités locales.</p> <p>La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) fournie ne correspond pas complètement à l'offre de formation et aux différentes spécialités. Les liens proposés vers le site de la conférence des directeurs en <i>STAPS</i> (C3D) sont également inopérants.</p> <p>Il ne nous est donc pas permis de formuler un avis du point de vue de ce document en particulier.</p>

<p>Place des projets et stages</p>	<p>Une base de données de plus de 1000 lieux de stages est à disposition des étudiants. Ce chiffre est surprenant.</p> <p>Dans les maquettes, un certain nombre de cours sont destinés à accompagner la mise en stage des étudiants et la rédaction de leur mémoire/rapport. Une attention est portée à la mise en stage car elle est considérée comme la garantie d'une bonne insertion professionnelle.</p> <p>Selon les spécialités, les modalités de stage sont différentes : fréquence par année, volume horaire consacré, crédits accordés.</p> <p>Des projets tutorés sont également proposés en M1 et M2.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Une politique forte est impulsée s'agissant de la dimension internationale. Ceci est identifiable tant au niveau de l'établissement que de la composante STAPS.</p> <p>L'équipe de direction de la formation travaille en partenariat avec le bureau des ressources internationales.</p> <p>Dans le cadre d'un dispositif qualité «BQF PRES » (Bonus qualité formation), la formation a obtenu un financement relatif à un projet d'amélioration de son internationalisation.</p> <p>La recherche de collaborations internationales avec des universités, des laboratoires, des entreprises et des professionnels est un souci de l'équipe de direction du master.</p> <p>Les incitations au départ à l'étranger pour les étudiants inscrits dans ce cursus sont avérées, cependant la mobilité existante n'est pas à la hauteur des espérances de l'équipe pédagogique.</p> <p>S'agissant des cours de langues, ils sont présents dans toutes les maquettes.</p> <p>Ensuite, selon les spécialités, on observe la mobilisation de stratégies différenciées pour renforcer cet aspect : conférences en anglais, recrutement d'enseignants-chercheurs étrangers, cours dispensés en anglais, supports de cours en anglais, signatures de conventions avec des universités étrangères.</p> <p>Dans une des spécialités, les étudiants ont la possibilité de présenter le <i>Test of English as a Foreign Language</i> (TOEFL).</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Les modalités de recrutement en première année sont assez classiques.</p> <p>S'agissant de la deuxième année, la sélection à l'entrée se fait sur dossier pour chaque spécialité. Il existe, selon les spécialités, des passerelles possibles.</p> <p>Il n'est pas prévu de dispositif particulier d'aide à la réussite, ni de mise à niveau.</p> <p>Le suivi est souvent caractérisé et justifié par le côté « personnalisation ».</p> <p>S'agissant des passerelles internes à la formation, elles ne sont pas précisées et encore moins formalisées. Cependant, au cas par cas, des réorientations semblent pouvoir être étudiées selon les parcours en première année.</p> <p>L'équipe pédagogique demeure à l'écoute des étudiants à travers la mise en place d'un accueil hebdomadaire.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La politique générale de l'établissement favorise l'utilisation de solutions alternatives en matière d'enseignement avec la mise en place d'outils supplémentaires comme la visioconférence entre les deux sites par exemple. L'usage de la visioconférence ne semble pas approprié à tous les enseignements.</p> <p>De nouveaux contenus numériques ont été pensés, notamment avec le projet Demeny sur Besançon ou un web documentaire.</p> <p>Des enseignements inversés sont proposés.</p> <p>La formation a peu recours à la validation des acquis de l'expérience (VAE) et certaines spécialités réfléchissent à l'utilisation de contrats de professionnalisation et/ou d'apprentissage pour les années futures.</p> <p>Des cours relatifs aux technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) sont inscrits dans la maquette des différentes spécialités. Certaines spécialités les mobilisent en dehors</p>

	<p>des cours inscrits comme communs. Il peut s'agir d'enseignements liés à la vidéo, à la maîtrise de logiciels etc. Ici, les entrées sont spécifiques selon les spécialités. Dans certains cas, ces enseignements ont pu contribuer comme éléments de valorisation lors de l'insertion professionnelle.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les modalités d'évaluation et de compensation sont bien indiquées et explicitées dans le dossier.</p> <p>Chaque matière au sein d'une UE est évaluée soit en contrôle continu des connaissances -modalité d'évaluation pour laquelle un effort a été consenti -, soit sous la forme d'un examen terminal : examen écrit, remise de rapport, de mémoire, soutenance orale, dossiers.</p> <p>Des modalités de compensation sont effectives entre enseignements d'une même UE, entre UE et entre semestres. Le diplôme est obtenu à 10/20.</p> <p>Le poids des stages en termes de crédits européens (ECTS) varie d'une spécialité à une autre. En M1, cela représente de six à huit ECTS et de 10 à 24 en M2.</p> <p>Les jurys se tiennent deux ou trois fois par an selon les spécialités. Ils sont généralement constitués de tous les enseignants intervenants dans les semestres concernés.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Des compétences transversales ont été identifiées pour chaque spécialité, ainsi que des compétences plus spécifiques. Leur acquisition est définie dans le supplément au diplôme.</p> <p>Au niveau des deux établissements, un portefeuille de compétences a été conçu. Cependant, certaines spécialités sont encore en discussion pour sa mise en place.</p> <p>Des livrets de compétences, des livrets d'étudiants ont également été élaborés pour permettre aux étudiants de se situer. Dans certains cas, ils sont mis sur l'environnement numérique de travail (ENT) avec le descriptif des attendus de la formation : objectifs, contenus de cours, bibliographie etc.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi de cohortes est assuré par l'observatoire de la vie étudiante au niveau de l'établissement.</p> <p>Les cohortes examinées sont celles de 2012, 2013 et 2014.</p> <p>Les résultats des enquêtes ne peuvent pas être véritablement pris en compte, compte tenu du peu d'enquêtes réalisées et du faible taux de répondants.</p> <p>D'une façon générale, les indications fournies quant à la collecte des données ne sont pas très explicites.</p> <p>Certains responsables de spécialités envisagent d'ailleurs de mettre en œuvre une enquête interne pour améliorer le suivi des diplômés.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>La mise en place des conseils de perfectionnement est récente. Elle ne permet pas d'avoir le recul nécessaire pour apprécier son impact sur la formation même si les auteurs du dossier affirment que ces conseils sont des lieux de réajustements nécessaires au bon fonctionnement et à l'amélioration du diplôme.</p> <p>Il semblerait d'ailleurs que pour certaines spécialités, il soit difficile de faire créer ce conseil. La composition des conseils de perfectionnement est mixte : enseignants-chercheurs, professionnels et étudiants.</p> <p>Leur fréquence de réunions varie d'une spécialité à une autre.</p> <p>Certaines spécialités organisent sous différentes modalités des procédures d'évaluation par les étudiants.</p>

Observations de l'établissement

Maison de l'Université
Esplanade Erasme
BP 27877
21078 DIJON Cedex
03 80 39 39 80
pole.formation@u-bourgogne.fr



UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE
PÔLE FORMATION ET VIE UNIVERSITAIRE

Le Président

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département des formations
20 rue Vivienne
75002 Paris

*Dossier suivi par Aline FULON
Chef du service Réglementation et gestion de
l'offre de formation
mail : aline.fulon@u-bourgogne.fr*

Dijon, le 17 mai 2016

Objet : Evaluation HCERES -S3MA170011784 – Master « sciences et techniques des activités physiques et sportives » - 0211237F

Monsieur le Directeur,

La direction de l'Université de Bourgogne tient à remercier le comité d'experts de l'HCERES pour la pertinence des remarques qui figurent dans les rapports de synthèse des formations de Licence, Licence Professionnelle, Master, Grade de Licence et Grade de Master.

Vous trouverez annexées à ce courrier les remarques et observations apportées au rapport d'évaluation HCERES du Master «sciences et techniques des activités physiques et sportives».

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.

Alain BONNIN





REPONSES AUX COMMENTAIRES DES EXPERTS HCERES SUR LES RAPPORTS D'ÉVALUATION DES FORMATIONS STAPS

Université de Bourgogne ; Université de Franche-Comté

Lionel Crognier & Nicolas Tordi,
Directeurs Ufr Staps Dijon & UPFR des Sports de Besançon
17 mai 2016

Les équipes pédagogiques et administratives de l'Ufr Staps Dijon et de l'UPFR des Sports de Besançon tiennent à remercier les experts HCERES pour leurs rapports d'évaluation et leurs commentaires qui contribueront à nous permettre d'améliorer le pilotage des formations et la coordination des trois sites Staps de l'UBFC (Besançon, Dijon, Le Creusot).

Des remarques courtes aux commentaires sont formulées pour les formations Master Staps, Licence Staps et la Licence Professionnelle Tourisme et Loisirs Sportifs. Une réponse plus longue est fournie pour la Licence Professionnelle positionnée au Creusot.

Master Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps)

Les experts soulignent que les effectifs sont insuffisants pour certaines spécialités. Ce point est bien perçu par les responsables de ces spécialités. D'une part, des stratégies de mutualisation sont mises en place pour les spécialités à faibles effectifs et le Master P3SL ne sera pas renouvelé en l'état. D'autre part, une stratégie de développement de l'attractivité internationale des formations est en cours. L'UPFR des Sports de Besançon a obtenu un projet Erasmus+ Sport (EMIS Égalité, mixité, intégration par le Sport) qui s'est soldé par la réception du 25 au 29 avril 2016 de 11 universités étrangères (186 étudiants, 37 enseignants). Ces rencontres portent des perspectives de mises en lien et de signatures de convention de partenariat à court et moyen terme, dont les effets, associés à des projets de Master Internationaux, devraient avoir un impact sur les échanges d'étudiants. Les retombées sont également attendues sur le niveau Licence Staps.